

VERLAINE (Paul).

Lettre autographe signée adressée à son ami Edmond Lepelletier.

Référence : 88969

1889 1 page in-8 à l'encre noire (21,7 x 14 cm) sur papier d'hôpital (Broussais), 15 juillet 1889. Papier très légèrement effrangé en marge gauche avec petits manques de papier aux angles, sans atteinte au texte. Aux lendemains de la parution de *Parallèlement* (juin 1889), Verlaine fulmine contre son éditeur qui a placé à son insu le poème inédit "Chasteté" pour annoncer la parution d'un recueil à venir. "Mon cher Edmond, cette saloperie de Vanier t'a-t-il envoyé *Parallèlement* et la réédition de *Sagesse* ? Moi je n'ai plus de rapport avec lui et m'apprête à le faire danser. Si tu n'as pas reçu ces deux livres, réclame les lui vertement (il se pourrait d'ailleurs que je le priasse un jour d'insérer telle lettre mienne qui ne lui plairait que mal)." Sa jambe le "taquine affreusement" et il espère, à sa sortie de Broussais, faire un séjour à Aix-les-Bains. Dans le besoin, il compte sur son ami d'enfance pour lui dégouter un "passe de chemin ferrugineux" mais surtout le sollicite pour placer une nouvelle dans l'*Echo de Paris*. "Je t'envoie une toute petite nouvelle que je voudrais bien voir passer dans l'*Echo* le plus tôt possible, payée le plus tôt possible, si possible. Voilà bien des possibles, mais c'est hélas ! comme ça. (Tu sais que je te rembourserai les sommes que te dois dès que – ce dont je ne doute pas, c'est-à-dire bientôt – j'aurai surmonté la merde présente." Edmond Lepelletier ne répondra que tardivement au poète, intrigant pour faire publier le travail de Verlaine qui "n'était pas toujours d'un placement aisé dans un grand quotidien". [Paul Verlaine sa vie son oeuvre, Mercure de France, 1907] Et Verlaine de saluer son camarade de toujours d'un "vieux fanandel". On joint : - Edmond LEPELLETIER. Lettre autographe signée adressée à Jules Bois alors vice-président de la Société des Gens de Lettres. (1 p. in-8, Rueil, 13 décembre 1908). Lettre de remerciement pour le soutien apporté à son livre Paul Verlaine, sa vie son oeuvre dans la course au prix décerné par la Société des Gens de Lettres. "Tâchez, par égard pour "Paul Verlaine" qu'il soit, comme vous le souhaitez dans votre lettre, aussi important que possible. J'ai tenu à vous remercier, avant le résultat, qui, je crois, doit avoir lieu dans la séance du comité de demain lundi 14. Je n'ai pas fait de démarches auprès d'aucun de vos collègues (sauf auprès de Mme Daniel Lesueur, à qui j'ai envoyé mes livres) je vous prie de m'excuser auprès d'eux, si l'un s'étonnait de ne pas avoir reçu de mes volumes, je vous avouerai que je n'en ai plus, et qu'il m'est assez difficile d'en avoir." - divers documents de Léon VANIER provenant des archives du critique littéraire et historien Jean-Louis Debauve : 1. Une note autographe (1 p. in-12, 5 août 1896) citant des propos de Jean Moréas sur Verlaine. "Il est mort de marasme. Cette Krantz éloignait ses amis, l'empêchait de boire, le rendait malheureux. C'est elle qui l'a tué ! Il fallait le laisser boire avec ses amis. Il était alcoolique. C'était la mort que de l'empêcher de boire. On m'a demandé communication des lettres de Verlaine. Je m'y suis formellement refusé parce que les lettres que je possède ne sont pas à sa louange." 2. Une note autographe (1 p. in-16 obl., 1896). "Trois jeunes gens à plusieurs reprises me désignant dans mon magasin disent : « Voilà l'assassin de Paul Verlaine ! » à 2 reprises." 3. Une note autographe (1/4 de page in-8, s.d). Copie d'un envoi de Fernand Severin à Verlaine. "Dédicace de Fernand Séverin, poète belge, en envoyant un volume de vers « Le Lys » à Verlaine : Janvier 1888. « à Paul Verlaine, au grand poète de *Sagesse*, le plus beau livre lyrique de ce temps, à notre maître à tous / hommage d'un admirateur Fernand Séverin. » ". 4. Copie manuscrite d'une lettre de Victor Hugo (24 décembre 1870) et d'une lettre de Leconte de Lisle (1er janvier 1871), les deux adressées à Verlaine. 5. Un portrait de Leconte de Lisle par Verlaine paru dans *Le Courrier d'Epidaure* de janvier 1937 6. Un dessin original à la plume de Ferdinand Lunel (1857-1933) pour un projet de marque d'éditeur de Léon Vanier ; une enveloppe à l'adresse de Pierre-Paul Plan de la main de Paterne Berrichon, beau-frère de Rimbaud.

Année

1889

Prix : **2 500,00 €**

Cet article vous est proposé par :

Vignes Online

limousin@librairievignes.com

Tél. 05 55 14 44 53

La Font Macaire

87120 Eymoutiers

France

<https://v5.livre-rare-book.net/livres/5472390-88969>